

Cahiers d'Études des Cultures Ibériques et Latino-américaines

Université Toulouse – Jean-Jaurès – Université Paul-Valéry, Montpellier

CECIL Numéro 1 - Année 2015

Dossier thématique: la Guerre civile espagnole et ses lendemains. Réalités et représentations (Michel Boeglin coord.).

Michel Boeglin : Editorial.....	3
Jean Téna : L'Exil républicain et les camps de concentration français à travers le prisme de l'irréel et de l'humour : Antoniorrobes et Max Aub	7
Alvaro Castro Sánchez : Exilio y posibilidad. Las influencias mutuas entre Américo Castro y Xavier Zubiri.....	19
Vincent Parello : Aproximación al exilio de los refugiados españoles de la Guerra Civil en el departamento del Hérault*	41
Heloisa Paulo : Une image de l'exil : la lutte contre Franco dans les journaux brésiliens ..	57
Armanda Manguito Bouzy : Mémoires d'exil : Maria Archer, une femme anti-salazariste au Brésil.....	73
Section Varia	95
Josep M. Figueres : La presse en langue française dans la Barcelone révolutionnaire de l'Espagne en guerre (1936-1938).....	97
Aline Rouhaud: La reconstruction du lieu d'origine. L'exemple de la Pequeña Habana à Miami, Floride.....	121
Thèses de doctorat	137
Mathilde Baron, Étude et édition des "Regum Aragonum res geste" de Gonzalo García de Santa María (début du XVIe siècle).....	139
Manuel Lomas Cortés, Gobierno, ejército y finanzas en el reinado de Felipe III. El proceso de expulsión de los moriscos (1609-1614). Universidad de Valencia.	142
Recensions d'ouvrages et compte-rendus	147
Manuel Peña (ed.), <i>La vida cotidiana en el mundo hispánico (siglos XVI-XVIII)</i>	149
Michel Boeglin, <i>Entre la Cruz y el Corán. Los moriscos en Sevilla (1570-1613)</i>	153
José Luis de Rojas, <i>Cambiar para que yo no cambie. La nobleza indígena en la Nueva España</i>	157
Ouvrages reçus à ce jour	161

Dossier thématique

Michel Bøeglin¹
Université Paul-Valéry, Montpellier 3
IRIEC EA 740

Editorial: La Guerre civile espagnole et ses lendemains. Réalités et représentations

Ce numéro thématique de *CECIL, La Guerre civile espagnole et ses lendemains. Réalités et représentations*, analyse différents traits historiques du conflit dont l'Espagne fut le théâtre entre 1936 et 1939 ainsi que les représentations qui s'y rapportent.

Le rôle et le positionnement des intellectuels face au conflit, l'histoire de l'exil républicain espagnol dans le sud de la France, les liens étroits entre défenseurs de la République portugais et espagnols tout comme le traitement littéraire ou journalistique de cette période constituent les principales contributions de ce numéro.

C'est à travers l'évocation d'un auteur clé, le romancier et essayiste Max Aub, que Jean Téna pense les liens entre la fiction, l'histoire et la politique. Acteur et témoin de la guerre, de l'exode, des camps et de l'exil, Max Aub produit une œuvre dont l'écriture passe du réalisme à la fantaisie la plus débridée. Face à la vision dramatique, poignante et apocalyptique du conflit, l'humour constitua pour Aub l'un des moyens lui permettant de révéler la réalité profonde d'un monde à la dérive, durant la guerre, puis dans l'exil. Vincent Parello s'attache, quant à lui, à suivre l'exode des républicains espagnols dans l'Hérault : dans

¹ Maître de conférences HDR. A notamment dirigé le volume collectif *Exils et mémoires de l'exil dans le monde ibérique / Exilios y memorias del exilio en el mundo ibérico (XIIe-XXIe siècles / siglos XII-XXI)*, 2014, Bruxelles, Peter Lang. Signature institutionnelle : Univ Paul Valéry Montpellier 3, IRIEC EA 740, F34000, Montpellier, France

les rapports des autorités d'accueil et dans la froideur de leur langue administrative transparaisent les drames humains, ainsi que les effets de la politique d'encadrement face à l'afflux croissant d'Espagnols. La *Retirada* avait mis à rude épreuve la capacité des autorités françaises à répondre à l'arrivée de centaines de milliers de républicains. Il s'agissait de répartir les groupes tout en veillant à l'ordre public mais, très vite, avec le régime de Vichy, la priorité fut donnée à l'encadrement, à la surveillance et à l'enfermement de ces exilés désormais perçus non seulement comme indésirables mais surtout dangereux, car susceptibles de prendre le maquis. Álvaro Castro s'intéresse également aux suites de la Guerre civile dans l'exil en analysant les liens entre deux intellectuels écartés de la vie universitaire en Espagne au lendemain du conflit et qui choisirent de quitter l'Espagne : l'historien Américo Castro, exilé aux Etats-Unis et Xavier Zubiri, philosophe qui choisit de tourner le dos à l'université franquiste en 1942. C'est précisément de l'analyse de leur correspondance que naît une réflexion profonde sur la nature du conflit, sur le devenir de l'Espagne dans ces années d'incertitude et sur le rôle et la place de l'intellectuel dans les moments de déroute.

Mais la Guerre civile espagnole et l'exil républicain affectèrent également les Portugais comme le montrent fort opportunément deux contributions dans ce même numéro, éclairant une réalité peu évoquée. En effet, ainsi que le rappelle Heloisa Paulo, les liens entre républicains portugais et espagnols furent puissants et cet aspect des relations hispano-portugaises est souvent resté dans l'ombre d'une question plus étudiée : celle de la collaboration militaire entre le Portugal de Salazar et l'Espagne de Franco. Heloisa Paulo vient analyser les liens étroits qui unirent ces Portugais partis en Espagne au lendemain du coup d'État de Salazar, combattant aux côtés des républicains puis qui s'exilèrent en France lorsque l'issue de la Guerre civile pencha en faveur du général Franco. De là, nombre d'entre eux embarquèrent vers le Brésil. Heloisa Paulo exploite tout particulièrement les journaux et les bulletins d'associations d'exilés brésiliens afin de poser les jalons d'une étude de l'exil républicain portugais, peu documenté à ce jour. Parallèlement à cette étude des organes d'associations de réfugiés et exilés, c'est le parcours d'une figure féminine de la presse, Maria Archer, qui est étudié par Armanda Manguito-Bouzy. Journaliste et romancière, cette figure de l'opposition à Salazar et à l'*Estado Novo* avait choisi en 1955 de s'exiler au Brésil pour y retrouver sa liberté d'expression. Installée à São Paulo, elle travailla aux côtés d'exilés portugais à la rédaction du journal *Portugal Democrático* et s'employa parallèlement à dénoncer la répression et les atteintes aux libertés dans le Portugal de l'après-guerre. Dans le

même temps, elle dénonça les atrocités de la Guerre civile espagnole et l'horreur du régime franquiste.

Intimement liée aux processus mémoriels et à la reconstruction des chemins de l'exil républicain, qui traversent le Portugal, l'Espagne, la France ou le Brésil, la thématique de ce numéro des *Cahiers d'études des cultures ibériques et latino-américaines* s'inscrit à la croisée de l'histoire culturelle et de l'histoire sociale. Ce sont les permanences, les confluences et les similarités d'expériences dans les espaces lusophone et hispanique, en Europe comme aux Amériques, que nous avons privilégiées dans ce numéro de lancement de la revue *CECIL*.